



Guide pratique spécialisé



www.andalucia.org

L'utilisation de papier recyclé pour ce dépliant permet à l'Andalousie de réduire l'impact environnemental de :

98 517 kg de déchets	14 296 kg de CO2	145 655 litres de trajet en voiture
2 048 768 litres d'eau	188 790 kWh d'énergie	160 060 kg de bois

Información AGN en línea. Oficina de Datos Legales de Andalucía. 2014. Última actualización: febrero 2014.



ALMERIA

Almería est historiquement terre de fandangos. D'Adra à Nijar, de Balerna à Laujar, de Serón à Vera, on chante et on danse. Le taranto est le palo (style) du flamenco qui provient de la province d'Almería. Il descend de la taranta, dont il se distingue en ceci qu'il suit légèrement un compás (mesure), ce qui rend la danse possible, son compás étant semblable à celui de la zambra.

La ville d'Almería, entourée de montagnes, contemple la Méditerranée. Depuis près d'un demi-siècle, elle offre un bon flamenco chaque été, en août, à l'occasion du Festival Flamenco Ciudad de Almería, qui s'inscrit dans la programmation spéciale organisée pour la Feria y Fiestas de Almería en l'honneur de sa sainte patronne, la Virgen del Mar.

À l'heure actuelle, une grande partie de l'activité du flamenco à Almería se concentre dans les peñas de la capitale comme El Taranto, où Tomatito, le guitariste de La Chanca (quartier gitan d'Almería aux maisons creusées à même la roche) débute. Les artistes locaux les plus remarquables interprètent également leurs cantes dans d'autres peñas comme celle de l'Arriero ou la promet-teuse Los Jóvenes Tempranos. Un autre quartier d'Almería, la Pescadería, a vu naître de nombreux artistes du flamenco.

Grâce au luthier Antonio de Torre nous savons que la première guitare flamenco, adaptée de la guitare espagnole, est issue du luth arabe.

Selon d'éminents chercheurs du flamenco, le taranto et les cantes du Levant nous proviennent d'Antonio Chacón. Il fut lui-même initié par un de ses maîtres, le cantaor El Ciego de la Playa, chef de file des cantes du Levant, dont le maestro Chacón s'est inspiré pour les créer tels que nous les connaissons aujourd'hui.

CADIX

Ville flamenco s'il en est, ouverte sur la mer et sur les influences d'Outre-Mer, l'accueillante cité des cantes de ida y vuelta (chants d'aller et retour, inspirés du folklore d'Amérique latine), ville des cantinas (style de flamenco), du sel et du salero (esprit, charme particuliers) ; Cadix, et ses plus de trois kilomètres de plages, fut choisie par Christophe Colomb comme point de départ pour son second voyage vers le Nouveau Monde.

Les Murailles de Puerta Tierra séparent la ville nouvelle, gagnée sur la mer, de la ville ancienne, aux quartiers aussi populaires que celui de la Viña, où se déguste le meilleur pescaito frito (petits poissons frits), le Mentidero et le Pópulo medieval, où se trouve le Café Teatro Pay Pay, qui organise en août un cycle de flamenco depuis onze ans. Santa María est le quartier flamenco par excellence. C'est là que s'est forgée la figure légendaire d'Enrique el Mellizo. Le Centro de Arte Flamenco de la Merced se situe sur sa Plaza de la Merced.

Un quartier, celui de Santa María, nous a laissé tout l'héritage flamenco qui perdure dans cette ville dans la Peña Juanito Villar. La Peña Enrique el Mellizo offre, durant tout l'été et ce depuis plus de trente ans, Los Jueves Flamencos (les Juefus du Flamenco). La Peña la Perla de Cádiz, à travers son Aula de Flamencología (Cours de Flamencologie), organise le Concurso Nacional de Baile por Alegrías.

Peu d'endroits jouissent d'autant de reconnaissance internationale que Jerez de la Frontera grâce à son vin, ses traditions équestre et taaurine, ses moteurs et son flamenco. Deux de ses églises les plus emblématiques donnent leur nom aux enclaves urbaines les plus typiques de la ville : le quartier de Santiago (qui abrite le Centro Andaluz de Documentación del Flamenco) et le quartier de San Miguel qui a donné naissance à la bulería, le cante jerezano par excellence. De Jerez nous viennent, entre autres maestros, Antonio Chacón, surnommé le pape du cante ; Manuel Torre, el Niño Gloria ; José Cepero et Juanito Mojama, parmi d'autres grands représentants du cante andalou.

Cette ville gaditane offre le meilleur flamenco au quotidien dans ses célèbres tablaos, ses peñas ou encore ses tabancos (tavernes typiques de Jerez) : lors des zambombas (fêtes de Noël) au coin du feu ; en été, au cours de la Fiesta de la Bulería et au Festival Internacional de Flamenco de Jerez, qui ouvre le pas au printemps.

Algeciras vit naître le guitariste de génie, Paco de Lucía, à quelques encablures à peine de San Fernando, où naquit l'autre moitié de sa légende : José Monge Cruz, dit Camarón de la Isla, à qui fut remise à titre posthume la quatrième Llave de Oro del Cante (clé d'or du chant flamenco), la première Clé étant détenue par un autre gaditano du Puerto de Santa María, Tomás Le Nitri. Sans oublier, à Sanlúcar de Barrameda, le célèbre guitariste Manolo Sanlúcar.

La ville de Cadix a offert, entre autres maestros, Chano Lobato, Mariana Cornejo, Pericón de Cadix, Aurelio Sellés, La Perla de Cadix ou encore Juan Villar, des artistes de légende du cante gaditano.



GRENADE

Grenade se prête à l'échange et au métissage culturel, cristallisés dans son patrimoine par les cármenes (villas) de l'Albaicín aux essences de fleurs d'orange et le clapotis de l'eau s'écoulant de ses puits et fontaines. Ses sons flamencos d'Enrique Morente, la danse de Mario Maya ou d'Eva Yerbabuena, entre autres, ainsi que les granainas (type de chant) d'Antonio Chacón témoignent d'une ville exceptionnelle, de style à la fois mauresque, chrétien et renaissance.

La ville de Grenade abrite la Peña flamenco considérée comme la plus ancienne d'Espagne, celle de la Platería. Y sont programmés des récitals assez fréquemment. Nous nous trouvons dans l'Albaicín, face à l'Alhambra et au Generalife, inscrits au Patrimoine de l'Humanité, où se déroule le programme Lorca y Granada, un cycle de flamenco de haut niveau technique et artistique. C'est également dans ce quartier que se tient le célèbre Festival de Flamenco de l'Albaicín.

Rendez-vous incontournable du milieu culturel, le Festival Internacional de Música y Danza de Grenade au début de l'été rassemble toute l'élite du monde du flamenco. La Muestra de Flamenco a lieu au cours des Veranos del Corral, qui a pour cadre le Corral del Carbón. En automne, au Théâtre Isabel la Católica, se tiennent les Rencontres du Flamenco du « Festival d'Autonne ». L'Auditorium Municipal de La Chumbera reçoit par ailleurs le Patrimoine Flamenco, un cycle de récitals célébré tout au long de l'année.

Une balade à travers le quartier gitan de Sacromonte permet aux touristes de découvrir des grottes regorgeant de personnes venues pour y admirer l'art de la danse, en particulier la zambra. Tel est son nom générique, qui désigne à la fois les spectacles montés par les gitans dans les grottes et les salles où ils se déroulent.

Le flamenco est également présent dans le reste de la province de Grenade. Les passionnés de cantes populaires pourront suivre la route qui traverse la région du Poniente Granadino (extrémité occidentale de Grenade) en allant à participer au festival connu sous le nom de Volæra Flamenco, à Loja. D'autres festivals sont synonymes de tradition en matière de cante jondo, notamment celui d'Oñjajares ou encore le Festival Flamenco « Lucero del Alba », à Salobreña.

JAEN

Jaen est connue dans l'univers du flamenco pour la taranta, le chant minier par excellence. La Peña Flamenco de Jaén, en collaboration avec la mairie, fête le Festival Flamenco Pepe Polueuas en octobre, dans le cadre de la Feria y Fiestas de San Lucas.

Impossible de visiter la province de Jaen sans se rendre dans deux de ses villes les plus importantes, de style renaissance, Úbeda et Baeza, inscrites au Patrimoine de l'Humanité. À Úbeda, le Collectif Ubetense Flamenco Activo organise le Cycle Ámonos pal Flamenco. Le Festival Internacional de Música y Danza de Úbeda a lieu en mai et en juin dans l'inégalable auditorium de l'Hospital de la guitare flamenco.

Jaen est connue dans l'univers du flamenco pour la taranta, le chant minier par excellence. La Peña Flamenco de Jaén, en collaboration avec la mairie, fête le Festival Flamenco Pepe Polueuas en octobre, dans le cadre de la Feria y Fiestas de San Lucas.

Impossible de visiter la province de Jaen sans se rendre dans deux de ses villes les plus importantes, de style renaissance, Úbeda et Baeza, inscrites au Patrimoine de l'Humanité. À Úbeda, le Collectif Ubetense Flamenco Activo organise le Cycle Ámonos pal Flamenco. Le Festival Internacional de Música y Danza de Úbeda a lieu en mai et en juin dans l'inégalable auditorium de l'Hospital de la guitare flamenco.

À partir de 1852 Linares a vécu une période d'intense activité minière. L'arrivée d'entreprises étrangères a fait croître la ville, y attirant de nombreux artistes en quête de leur pain quotidien. De nombreux cafés cantantes ont ainsi vu le jour. Certains d'entre eux existent encore, aujourd'hui reconvertis en tablaos ou en peñas. On y célèbre en août le Concurso Nacional de Tarantas de Linares.

C'est dans cette province que sont nés, entre autres grands noms du flamenco, Juan Valderrama, Rafael Romero "Le Gallina", Gabriel Moreno et Carmen Linares.

SÉVILLE

Séville, une des grandes capitales européennes et fille d'un brassage de cultures, abrite l'Institut Andalou de Flamenco, organisme de la Junta de Andalucía qui veille à la conservation, la récupération, la diffusion et la promotion de cet art. Situé dans la Maison natale de Murillo, dans le quartier de Santa Cruz, il jouxte le noyau monumental le plus important de la ville : la Giralda et la Cathédrale, l'Alcazar et les Archives générales des Indes (déclarés Patrimoine de l'Humanité). Le Museo del Baile Flamenco, parrainé par Cristina Hoyos, est un « experience museums » dirigé par des spécialistes. On y découvre l'évolution du flamenco, depuis l'expression d'un folklore populaire jusqu'à sa plus belle expression culturelle et artistique.

Le quartier de Triana est considéré comme l'un des berceaux du flamenco. Aux tavernes traditionnelles comme la Casa de Anselma, lieu classique du paysage du flamenco et du cante rociéro (du Rocío), se sont ajoutés, dans la rue Betis, de nombreux bars où l'on peut écouter des sevillanas, des tangos et des bulerías en direct, même au quotidien. Triana, la Alameda de Hércules et le centre historique, de par leurs liens avec ce genre artistique et ses protagonistes, sont les étapes obligées de la nouvelle route "Un río de Flamenco".

Tous les deux ans, en automne, Séville devient le lieu de référence de tous les événements liés à cet art, au moment de sa Biennale de Flamenco, qui depuis 1979 a révélé tout type de projets et de tendances sur les espaces scéniques les plus importants de la ville.

Séville a donné vie à de grandes légendes comme Silverio Franco-netti, Manuel Vallejo (seconde Llave de Oro del Cante), l'inégalable cantaora Pastora Pavón Cruz « La Niña de las Penas » – dont les registres sonores ont été déclarés Bien de Intérêt Cultural par la Junta de Andalucía – ; Tenazas de Morón – grand gagnant du Concours de Cante Jondo de 1922, organisé par Falla et Lorca à Grenade – ; Pepe Pinto, Le Carbonerillo, Antonio Mairena, Pepe Marchena, Fernanda et Bernarda de Utrera ou la Niña de la Puebla, ainsi que Niño Ricardo, qui a marqué un tournant dans l'évolution de la guitare flamenco.

La province abonde en dates prestigieuses comme le Potaje Gitano de Utrera (le premier festival flamenco de l'histoire, qui se tient chaque été) et le Festival de Cante Jondo de Mairena ; ces rendez-vous soulignent à quel point la campagne sévillane a été et reste une référence dans l'univers du flamenco. C'est dans la commune de Mairena del Alcor que se situe la Casa del Arte Flamenco d'Antonio Mairena, un lieu où sont jalousement conservées toutes les informations relatives au détenteur de la troisième Llave de Oro del Cante.

À ne pas oublier non plus, parmi les festivals de flamenco les plus traditionnels, le Gazpacho de Morón, avec Diego de Gastor et son toque (jeu de guitare) unique et fabuleux.

Lebrija nous offre les deux incontournables Diego Lebrijano et Juaniquín de Lebrija. Le grand événement flamenco de l'année dans cette ville est la célèbre Caracola.



CORDOUE

Carrefour de cultures, de grands penseurs, d'écrivains de l'envergure de Luciano et de Góngora ou d'artistes tels que Julio Romero de Torres, la ville andalouse qui fut le joyau du Califat de Cordoue, affiche trois inscriptions au Patrimoine de l'Humanité accordées par l'UNESCO : la Mezquita (la Mosquée), le Centre Historique et la Fête des Patios de Cordoue.

Au début de l'été débute à Cordoue un des paris les plus singuliers de cet art, la Noche Blanca del Flamenco, qui transforme la ville en une immense scène, depuis la Plaza Jerónimo Páez jusqu'à la Plaza de las Tendillas, avec sa célèbre horloge qui marque les heures au rythme des seguiriyas de Juan Serrano.

En juillet, au cours du Festival de Guitare de Cordoue qui existe depuis 1982, la Plaza del Potro est un des points clés où se joue le bon flamenco au quotidien. Et la Posada del Potro abrite le Centro Flamenco Fosforito, un espace pluridisciplinaire dédié à la figure du cantaor Antonio Fernández Fosforito, premier gagnant du concours national de flamenco et détenteur de la cinquième Llave de Oro del Cante.

Tous les trois ans, en novembre, a lieu le Concurso Nacional de Arte Flamenco de Córdoba. Il existe depuis 1956 et la longue liste de noms prestigieux qu'il a récompensés témoigne de son importance, sans compter qu'il est le seul de sa catégorie à pouvoir décerner le titre de Prix National.

Le village de plus grande importance de la province de Cordoue en matière de chant flamenco est Lucena. On peut y écouter au moins trois types de fandangos locaux différents. Il en est de même avec Cabra, souche de l'inestimable rythme abandolao (style de flamenco) cordouan véhiculé par la figure mythique de Cayetano Muriel, el Niño de Cabra.

Parmi les grands noms du flamenco actuel, Cordoue compte Manuel Moreno Maya 'El Pele', Luis de Córdoba ou le Cordouan d'adoption Vicente Amigo. Dans la capitale cordouane se trouve, entre autres, le luthier de la guitare flamenco Manuel Reyes, considéré comme un maître par sa corporation ; toutes les grandes figures de cet art possèdent des guitares de ce virtuose. En 1962, à l'occasion d'un concours, la troisième Llave de Oro del Cante a été décernée à Antonio Mairena à Cordoue.

FLAMENCO

Pont naturel entre le continent africain et l'europpéen, l'Andalousie à elle seule abrite tout un univers touristique caractérisé par sa grande diversité. Mais s'il est bien un trait d'identité du peuple andalou ayant dépassé les frontières, c'est sans aucun doute le flamenco, inscrit depuis 2010 au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'UNESCO.

Bien que le flamenco ne soit désigné comme art qu'au XIXe siècle en Andalousie, il est fait allusion antérieurement (au XVIIIe siècle) aux premiers artistes à Triana, Jerez de la Frontera et Cadix, une enclave où le flamenco passe du statut d'expression folklorique à celui de genre artistique et devient source d'inspiration des écrivains, des poètes et des musiciens. Les cafés cantantes, les tablaos (salles avec scène) et les concours contribuèrent également à professionnaliser ce mode d'expression populaire en introduisant le flamenco dans les théâtres et même dans les universités.

Les nombreux festivals de flamenco organisés dans la région offrent aujourd'hui aux amateurs de cante jondo (chant flamenco) du monde entier l'opportunité de profiter de magnifiques spectacles. Le flamenco s'appuie en outre sur un tissu associatif particulier, représenté par les peñas, lieux de rassemblement permettant de profiter de cet art.

Et si vous souhaitez vous plonger, ne serait-ce que durant quelques jours, dans ce grand trésor culturel, rien de tel que de suivre les fameuses « Routes des Territoires Flamencos ». La Route de la Bajarí longe la côte gaditane ; le second parcours part sur les traces d'Antonio Chacón entre Málaga, la plaine de la région de Grenade et sa capitale ; la Route de Cayetano, en hommage au Niño de Cabra, traverse la montagne de Cordoue ; la Route du Compás de Tres por Cuatro (de la mesure à trois temps) démarre du quartier de Triana (Séville) ainsi que d'autres villes sévillanes comme Utrera et Lebrija. Il s'agit-là des cantes (ensemble des compositions musicales de différents styles) de base ; et pour compléter ces propositions, il est possible de suivre un parcours à travers Huelva et ses fandangos (style de flamenco), et La Route minière, entre Almería et Jaen.

HUELVA

Tartessienne, romane, exploratrice et britannique, Huelva, la ville andalouse la plus tournée vers l'Amérique hispanique, est la terre du fandango. Ce cante est diffusé par la Peña Flamenco de Huelva, située sur la Plaza de Paco Toronjo, le grand génie du fandango. Ses portes, toujours ouvertes aux aficionados, le sont particulièrement lors des Viernes Flamencos qui offrent des spectacles avec de grands artistes. À noter également le travail effectué par la Peña Flamenco Femenina de Huelva.

Les Fiestas Colombinas, déclarées Fiestas de Intérêt Turístico de Andalucía, existent depuis 1882, pour rendre hommage aux navigateurs et aux marins qui partirent du Port de Palos aux côtés de l'Amiral Christophe Colomb. Durant six jours, la ville déborde d'allégresse ; les spectacles musicaux ne manquent pas, y compris le flamenco bien entendu. Peu de provinces peuvent s'enorgueillir d'une telle variété de nuances dans l'expression de ce cante.

On désigne la commune d'Alosno sous le nom de « berceau du fandango » en raison de sa fécondité créatrice. L'Alosnero de la grande époque du cante jondo fut Francisco Gómez Arreiciado, Paco Toronjo. On y célèbre le Cartaman Nacional de Fandangos de Alosno. À noter également le Festival de Cante Flamenco de Moguer, un des plus sérieux et des plus représentatifs de l'Andalousie. Le Festival Flamenco Rumbo al Mar de Punta Umbría est le deuxième plus ancien après celui de Moguer. C'est de Moguer que partirent les textes de Juan Ramón Jiménez, diffusés par les cantaors les plus emblématiques. Parmi eux, l'instigateur du fandango de Huelva, José Rebollo.

MALAGA

La Malaga millénaire, avec son centre historique et son énorme patrimoine, se fonde dans une ville plus moderne. Mais toutes deux bénéficient de l'aura du génie de la peinture, Pablo Ruiz Picasso. Près du théâtre romain, du Château de Gibralfaro et de la Cathédrale se niche le Musée qui porte son nom et qui depuis quelques années célèbre, dans son auditorium, le Ciclo Flamenco en el Picasso.

Les grands amateurs de cante jondo ne peuvent manquer une visite au Musée de l'Art Flamenco de la Peña Juan Brea sur ces terres de fandangos et de malagueña (chant populaire semblable au fandango). Il existe un autre espace d'essence flamenco de Málaga, le Pasaje de Chinitas, une étroite rue piétonnière du centre historique qui abrite l'histoire du fameux Café de Chinitas, disparu en 1937, évoqué par Federico García Lorca dans un de ses poèmes.

La « Málaga Cantaora » de Manuel Machado célèbre un des événements culturels les plus enracinés d'Andalousie, la Fiesta de Verdiales, déclarée Bien de Intérêt Cultural. La célébration la plus traditionnelle de cet événement rassemble des dizaines de pandas (groupes de chant et de danse) à Malaga du 25 au 28 décembre. Un rendez-vous à son apogée le jour des Saints Innocents lorsqu'à lieu le « choc » de pandas de festeros (festiviers), les groupes de chants et de danses en lice.

Les quartiers El Perchel et la Trinidad, le Théâtre Cervantes et de nombreuses communes de Malaga accueillent, lors de l'avènement de l'été, la Bienal de Arte Flamenco de Málaga. Un panel de stars du flamenco occupe alors des scènes aussi spectaculaires que les Grottes de Nerja.

Une étape à la Axarquía et à son centre cantaor, Vélez-Málaga, s'impose. Il ne faut pas manquer les pandas de verdiales, qui se produisent dans la région de l'Almogia, celle des Monts de Malaga, ou au centre de Comares. La bandola est un autre style de flamenco courant de la région. La zone côtière, en revanche, s'adonne complètement à un autre cante de la famille : le jabegote, style de flamenco aux teintes marines. La rondeña, autre legs abandolao, est une autre variété entendue sur les terres de Malaga. De grands maîtres du cante portent haut les couleurs de ces cantes abandolao, dont Juan Brea, El Canario, La Trini ou El Cojo de Málaga.

L'ANDALOUSIE EST FLAMENCO

INFORMATIONS SUR LES PEÑAS FLAMENCAS

- Confederación Andaluza de Peñas Flamencas:**
www.confederacionandaluzadepeñasflamencas.es
- Federación Provincial de Peñas Flamencas de Almería:**
C/ Jaén, 3. 04007 Almería.
Tel. 618 964 454 | fedflamencalmeria@hotmail.com
- Federación Provincial de Peñas Flamencas de Cádiz:**
C/ Vallesquillo, 16, 5.º H. Apdo. 62 Cádiz
Tel. 956 341 280 | antonionunez@radiojerez.com
- Federación Provincial de Peñas Flamencas de Córdoba:**
C/ Fernando Colón, 21. 14002 Córdoba.
Tel. 957 491 349 | j.carmona@telefonica.net
- Federación Provincial de Peñas Flamencas de Granada:**
Avda. del Sol, 18. 18198 Huétor Vega. Granada.
Tel. 958 201 245 | federacionflamencagranada@hotmail.com
www.federacionflamencagranadina.com
- Federación Provincial de Peñas Flamencas de Huelva:**
Avda. de Andalucía, s/n, esquina a Plaza de Paco Toronjo.
21004 Huelva. Tel. 959 530 036
federaciononubense@hotmail.es
- Federación Provincial de Peñas Flamencas de Jaén:**
C/ Domingo Arroquela, 41. 23500 Jódar. Jaén.
Tel. 953 785 772 | pviedma@gmail.com
- Federación de Peñas Flamencas de Málaga:**
C/ Corregidor José Viciñana, 6. 21009 Málaga.
Tel. 952 490 486 | info@federacion-pfmálaga.org
www.federacion-pfmálaga.org
- Federación Provincial de Peñas Flamencas de Sevilla:**
C/ Dante, 1 - Sala 26. 41006 Sevilla.
Tel. 954 641 976 | Fax 954648149
contacto@sevilla.federacionflamenca.es
www.sevilla.federacionflamenca.es

VISITES AUTOUR DU FLAMENCO

- Centro de Arte Flamenco de la Merced.**
Plaza Merced. 11005 Cádiz. Tel. 956 28 51 89
- Centro Andaluz de Documentación del Flamenco.** Plaza de San Juan, 1.
Jerez de la Frontera. 11403 Cádiz. Tel. 956 902 134
flamenco.ccd@juntadeandalucia.es
- Museo de Arte Flamenco de la Peña Juan Breva.**
Calle Ramón Franquelo 4. 29008 Málaga.
Tel. 952 22 13 80
www.museoflamencojuanbreva.com
- Instituto Andaluz de Flamenco.**
C/ Santa Teresa nº 8. 41004 Sevilla.
Tel. 955 542023 | Fax 955 03 72 70
institutoandaluz.flamenco@juntadeandalucia.es
- El Museo del Baile Flamenco.**
Calle de Manuel Rojas Marcos, 3. 41004 Sevilla.
Tel. 954 34 03 11
www.museodelbaileflamenco.com
- Casa del Arte Flamenco de Antonio Mairena.**
Calle Antonio Mairena, 7. 41510 Mairena del Alcor.
Sevilla. Tel. 955 94 27 94
www.arteflamenco.es

ROUTES DU FLAMENCO

- La Ruta de la Bajañí** (côte gaditane)
- Tras las huellas de Antonio Chacón** (entre Malaga, la plaine de Grenade et Grenade)
- La Ruta de Cayetano** (sierra de Cordoue)
- La Ruta del compás de tres por cuatro** (Seville et autres communes de la province)
- Un Rio de Flamenco** (quartiers de Triana, de La Alameda et du Centre de Séville)
- La Ruta del fandango** (Huelva)
- La Ruta minera** (entre Almería et Jaen)



RENDEZ-VOUS DU FLAMENCO

- ALMÉRÍA**
 - Festival de Flamenco d'Almería (dernière semaine d'août).
- CADIX**
 - Los Jueves Flamencos (de la deuxième quinzaine de juillet à fin août, tous les jeudis).
 - Concurso Nacional de Baile por Alegrías (de la deuxième quinzaine de mai à la deuxième quinzaine de juin).
- Jerez**
 - Zambombas de Noël (de la deuxième quinzaine de novembre au 24 décembre).
 - Fiesta de la Bulería (premier samedi de septembre).
 - Festival Internacional de Flamenco de Jerez (de la deuxième quinzaine de février à la deuxième semaine de mars).
- CORDOUE**
 - La Noche Blanca del Flamenco (samedi de la dernière semaine de juin).
 - Festival de la Guitare de Cordoue (première semaine de juillet).
 - Concours National de l'Art Flamenco de Cordoue (prochaine édition en novembre 2016).
- GRANADA**
 - Lorca et Grenade (spectacle de flamenco) (de la deuxième quinzaine de juillet à fin août).
 - Festival de Flamenco de l'Albaicín (pendant le mois de septembre).
 - Festival International de Musique et de Danse (de la deuxième quinzaine de juin à la deuxième semaine de juillet).
 - Muestra de Flamenco en Los Veranos del Corral (de la dernière semaine de juillet à la mi-août).
 - Patrimonio Flamenco (cycle de récitals : tous les samedis de l'hiver et du printemps, de novembre à juin).
 - Encuentros Flamencos. Festival d'Automne (première quinzaine de décembre).
 - Loja: La Volera Flamenca (phase de classement les samedis de juin et de juillet, la finale, le dimanche de la deuxième quinzaine d'août).
 - Ojigares: Festival d'Ojigares (première semaine de septembre).
 - Salobreña: Festival Flamenco 'Lucero del Alba' (première quinzaine d'août, deuxième samedi d'août).
- HUELVA**
 - Viernes flamencos (tous les vendredis du mois d'août).
 - Fiestas Colombinas (fin juillet au 3 août).
- JAEN**
 - Alonso: Certamen Nacional de Fandangos de Alonso (Concours National de Fandango) (dernier samedi de juillet).
 - Moguer: Festival de Cante Flamenco de Moguer (Concours de Chant Flamenco) (le deuxième samedi de juillet).
 - Punta Umbria: Festival Flamenco Rumbo al Mar de Punta Umbria (le dernier week-end de juillet).
- JAEN**
 - Festival Flamenco Pepe Polluelas (12 octobre dans le cadre de la feria et des fêtes de San Lucas).
- Úbeda**
 - Ciclo Amonos pal Flamenco (en 2015 ce cycle sera suspendu).
 - Festival Internacional de Musique et de Danse d'Úbeda (dates de célébration. De la première quinzaine de mai à la première quinzaine de juin).
- Linares: Concurso Nacional de Tarantas de Linares** (Concours National de Tarantas) (deuxième quinzaine d'août, dans le cadre de la Feria de San Agustín).
- MALAGA**
 - Ciclo Flamenco en el Picasso (actuellement, pas de nouvelle édition de prévue de ce cycle de flamenco).
 - Fiestas de Verdiales (le 28 décembre 2014, le Jour des Saints Innocents).
 - Bienal de Arte Flamenco de Málaga (tous les deux ans impairs, prochaine édition en septembre 2015).
- Alhaurín de la Torre: Torre del Cante** (deuxième quinzaine de juin, le samedi précédant la fête de San Juan).
- Casabermeja: Festival Flamenco de Casabermeja** (deuxième quinzaine de juillet, le samedi le plus proche de la célébration de Santiago et de Santa Ana).
- SÉVILLE**
 - Bienal de Flamenco (au mois de septembre, tous les deux ans).
 - Utrera: Potaje Gitano de Utrera (dernier samedi de juin).
 - Mairena del Alcor: Festival de Cante Jondo de Mairena (première quinzaine de septembre).
 - Lebrija: la Caracolá (dernier samedi de juillet).
 - Morón de la Frontera: Gazpacho de Morón. (de la dernière semaine de juillet au premier samedi d'août).

Les principaux palos du Flamenco

- Tangos.** Il s'agit d'un des palos les plus anciens du flamenco. Ils proviennent des « Coplas de Jaleo », des chansons populaires du XIXe siècle. C'est un cante traditionnel de la fête flamenco, tout comme la bulería.
Compás 4/4: 1 2 3 4
- Seguiriya.** C'est un chant très ancien qui n'a pratiquement pas évolué depuis les premières années du XIXe siècle. Il est issu des « tonás », un chant primitif qui était exécuté sans accompagnement, et d'harmonie similaire.
Compás 3/4: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
- Soleá.** Le style le plus répandu du flamenco. Elle compte de nombreuses variantes tant d'un point de vue de l'harmonie que sur le plan géographique. Elle est considérée comme « la mère du cante », en dépit d'une exécution difficile due au compás sur lequel elle s'appuie.
Compás 3/4: 1 2 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Bulería.** Le chant de la fête flamenco par excellence et le plus connu en dehors de l'Andalousie. La bulería puise son origine dans la soleá, dont elle emprunte le compás, bien qu'exécuté plus rapidement. C'est un chant relativement récent.
Compás 3/4: 1 2 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

- Tientos.** Cante avec copla (strophe) de trois ou quatre vers octosyllabiques, appartenant à la famille des tangos, dont il reprend le compás, avec un rythme plus lent. De création récente, il date probablement du début du XXe siècle.
Compás 4/4: 1 2 3 4
- Tarantos.** Cante semblable à la taranta, si ce n'est que le taranto a besoin de suivre le compás. Il a surgi après la taranta sur les terres d'Almería pour ensuite s'étendre à d'autres lieux. Le compás est le même que celui des tangos et des tientos, mais exécuté à un rythme plus lent.
Compás 4/4: 1 2 3 4

- Alegrías.** Cante avec copla de quatre vers octosyllabiques appartenant au groupe des cantinas. Il s'agit d'une suite de coplas entre lesquelles s'intercalent des « juguettos » (variations). Son compás est le même que celui de la soleá, mais exécuté plus rapidement, bien que plus lentement que celui de la bulería.
Compás 3/4: 1 2 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Martinete.** Il serait né dans les forges. Cante avec copla de quatre vers octosyllabiques considéré comme une variation de la toná, comme la carcelera ou la debla.
Compás 3/4: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Le Flamenco est un art qui compte deux cents ans d'histoire, qui trouve ses racines dans les multiples civilisations ayant peuplé l'Andalousie depuis ses origines. Grecs, Romains, Arabes, Juifs, Hindous, Mozarabes et Gitans ont apporté leur héritage musical à un genre qui, après une évolution de plusieurs siècles, a reçu le nom de Flamenco.

Des premiers cantes traditionnels ont surgi les palos que nous connaissons aujourd'hui, des structures musicales aux différentes mélodies et des compás (schémas rythmiques), qui ont cependant en commun les traits de ce qu'on appelle « lo Flamenco ». Afin de les identifier, il est indispensable de distinguer le compás, 3/4 ou 4/4, et au sein de celui-ci, les temps qui sont accentués et ceux qui sont tus. Par exemple, dans les sevillanas, cela donne 1 2 3 (fort-faible-faible).